

# épines drômoises

Toute l'actualité de la nature dans la Drôme

**La construction  
de l'agglomération  
valentinoise  
et l'enjeu de  
la biodiversité**

## Valence, envie de nature

**Vélo : Valence Major  
sur la bonne voie ?**

**La nature en ville :  
défis et enjeux  
paysagers**

**Des corridors  
biologiques  
en ville : pourquoi,  
comment ?**

**Flore printanière  
naturelle d'entre-  
tombes**

**Quoi de neuf dans  
l'air sur Valence**

**La faune sauvage  
en milieu urbain**

**Petits gestes/  
grands  
changements**



**FRAPNA**

# Gestion différenciée du parc des trinitaires par des élèves forestiers



PAR NICOLAS Parrain\*

## Description de la forêt

Le parc des trinitaires se compose d'une ripisylve\* dans la partie longeant la rivière *épervière*. Cette dernière est bordée par l'aulne glutineux, le saule blanc et le frêne.

En entrant dans la forêt, le saule a cédé sa place, seuls quelques bouquets d'aulnes glutineux restent mélangés à l'érable plane et au frêne.

En arrivant sur le talus, les réserves d'eau dans le sol s'amenuisent. Les essences dites méditerranéennes, adaptées à des terrains plus secs comme les chênes vert et pubescent, le micocoulier et le buis, se substituent naturellement à l'érable et au frêne.



Aulne glutineux



Chêne pubescent



Erable plane

Ces trois grands types de végétations forestières implantées naturellement en fonction de la nappe phréatique et de la topographie

doivent être accompagnés dans cette logique naturelle.

La ville de Valence, soucieuse de ce patrimoine, a fait réaliser un diagnostic en mars 2005 afin de voir les orientations de gestion pour que le parc conserve son identité tout en assurant l'accueil des valentinois. Ce parc sauvage constitue un poumon vert et « sauvage » en pleine ville.

Suite à ce diagnostic, les travaux d'aménagement ont été réalisés par la Ville de Valence où les arbres dangereux ont été coupés, les chemins et les canaux entiè-

rement refaits, redonnant une seconde jeunesse à ce site.

Une fois ce grand chantier terminé, une convention pédagogique a été signée en 2006 entre la Ville de Valence et le Centre d'Étude Forestières et Agricoles de Montélimar (CEFA) pour l'entretien et les petits travaux forestiers au sein de cet espace. L'objectif consiste à mettre en pratique un chantier grandeur nature où le terme gestion durable puisse prendre toute sa dimension pour les élèves.

Ce sont les BEPA aménagement de l'espace option « Travaux Forestiers » qui réalisent les travaux.

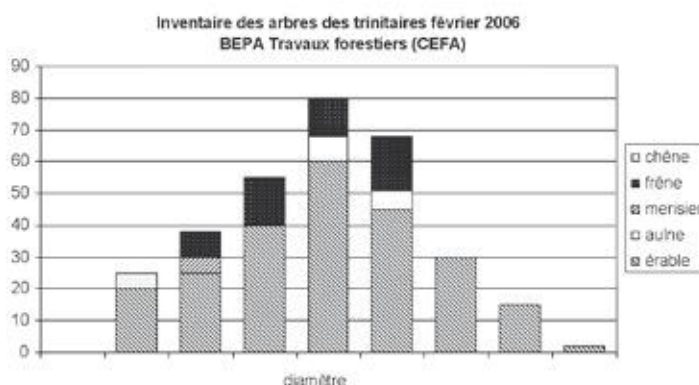
Dans un premier temps, les élèves réalisent un inventaire du peuplement afin de faire un état des lieux, c'est-à-dire savoir ce que l'on a, s'il faut intervenir, et comment ?

Un inventaire pied à pied avec la prise du diamètre à 1,30 m a été réalisé.



Inventaire

©Nicolas Parrain



Le graphique montre la forte dominance des érables plane et des frênes.



## Pourquoi intervenir ?

Le résultat de l'inventaire montre que les arbres ont des petits diamètres et sont serrés. Cette particularité s'explique par la jeunesse de cette forêt. Seuls quelques arbres sont âgés, car ce parc devait avoir une autre vocation et la forêt a colonisé naturellement depuis quelques années cet espace.

Nous sommes à la fin du stade perchis\* et débutons la jeune futaie, les tiges se concurrencent avec des houppiers\* étriqués et chétifs. Cela entraîne une faible stabilité des arbres et du peuplement. Un arbre, pour bien se développer, a besoin d'espace.

Pour mesurer la stabilité d'un arbre on utilise le coefficient de stabilité. Ce dernier se mesure en divisant la hauteur par le diamètre. Un arbre est stable si le coefficient est inférieur à 80. En prenant l'exemple d'une tige de 15 cm de diamètre et de 15 m de hauteur, nous arrivons à un coefficient de :  $15 \text{ m} / 0,15 \text{ m} = 100$ . Cela démontre par le calcul (et même visuellement) la faible stabilité de cet arbre.

C'est pour cette raison que les élèves interviennent. Ils sélectionnent les tiges à préserver et enlèvent les tiges concurrentes. Cela permet de hâter le travail de la nature en avançant la sélection naturelle afin d'assurer la sécurité du site. Dans le jargon technique, c'est l'opération de détournement. Bien sûr, cette sélection d'arbre se fait sur plusieurs critères :

1. Privilégier la diversité des essences du parc : tilleul, orme, noyer, merisier, cerisier St Lucie, chêne vert et blanc, aulne. En effet, les élèves cherchent d'abord la diversité et travaillent à son profit.
2. Choisir un arbre en bonne santé.
3. L'arbre doit être bien situé par rapport aux autres sélectionnés
4. Ce dernier ne doit pas être forcément tout droit, il ne s'agit pas d'une forêt de production.

Cette opération de sélection et d'abattage se fait en hiver, les élèves apprennent à travailler en sécurisant le site par la pose de panneau, en surveillant les allées où les promeneurs passent.



Information chantier

L'opération de détournement se poursuit chaque année en douceur, afin de ne pas bousculer trop vite le peuplement. En trois ans, près de 40 % des tiges ont été enlevées. Les arbres conservés peuvent alors commencer à développer leurs houppiers. Progressivement, la stabilité du peuplement va s'accroître et permettre à la forêt de s'équilibrer et se pérenniser.

Dans ce cas de figure, la non-intervention souhaitée par certains présente un danger pour les promeneurs et n'est pas adaptée au site.

## Limiter les invasives

Certaines plantes se sont invitées au parc comme l'Ailante glanduleux également appelé Faux vernis du Japon (*Ailanthus altissima*). Originaire de Chine, cet arbre colonisateur produit 300 000 graines par an et *drageonne\** énormément.

Les élèves enlèvent les drageons au printemps et favorisent le développement des essences locales. L'objectif à terme consiste à épuiser le système racinaire de l'ailante.



Coupe de rejet d'ailante

En trois ans, les rejets ont déjà divisé leur croissance par deux.

## Gestion différenciée en faveur de la biodiversité ?

Ce parc a depuis longtemps suscité l'intérêt des naturalistes souhaitant conserver la diversité.

L'étude la plus ancienne montrant l'intérêt de la biodiversité menée conjointement par le GEDERV (aujourd'hui LPO Drôme) et la FRAPNA Drôme remonte à décembre 1978 où un inventaire de la faune a été réalisé.

En 1993, la FRAPNA dresse une liste des végétaux ligneux qui compte 69 espèces différentes et actualise l'inventaire faunistique.

Ces documents permettent de bien prendre conscience de la nécessité de gérer autrement le parc.

## Prise en compte de l'arbre mort

L'un des éléments importants pour un écosystème forestier est la gestion de l'arbre mort. Les arbres morts longeant les allées sont coupés pour assurer la sécurité des passants.

Que faire de ces arbres morts si l'on veut conserver la biodiversité ?

En effet, les habitudes culturelles ont tendance à tout nettoyer pour faire propre. Les arbres morts sont débités en 1 m et évacués.

Au parc des trinitaires, c'est une autre culture qui a été choisie puisque nous donnons une seconde vie aux arbres morts afin qu'ils restent des arbres de vie indispensables pour les champignons et insectes saproxylophages\*. L'objectif étant de préserver au mieux la chaîne alimentaire.

## Mise en application, itinéraire d'un aulne sec :

En suivant le parcours de cet aulne sec, les élèves conservent une bonne partie de la bille et la transportent au milieu du peuplement pour qu'il poursuive son rôle dans l'écosystème forestier.



Abattage d'un aulne mort par les élèves.



Les élèves transportent l'aulne.

## Travail dans la ripisylve

Côté épervière, quelques plançons\* de saule blanc locaux ont été installés. Cela permet de régénérer la ripisylve tout en offrant un mets de choix pour le castor qui remonte parfois ce cours d'eau. Le terrain riche favorise les ronces qui ont tendance à fermer la rivière. Un travail manuel au croisissant permet de limiter la fermeture de la rivière. Cette coupe s'étale sur plusieurs années le long du cours d'eau afin de ne pas tout couper. Par ailleurs, les jeunes semis d'aulnes sont repérés et transplantés en hiver là où il y a des trouées afin de poursuivre le mélange d'essence.



Jeune aulne glutineux transplanté.

## Quels indicateurs pour cette forêt ?

Le lucane cerf-volant a été choisi comme sentinelle car c'est un insecte saproxylophage. Au printemps, plusieurs individus sont vus lors des travaux pratiques et les données sont enregistrées.

Le mâle ne peut se confondre avec aucun autre coléoptère.



Lucane cerf-volant mâle.

Son corps mesure entre 5 et 8 cm. Le thorax et la tête, plus larges que l'abdomen,

sont de couleur noire. Les élytres (plaques dorsales recouvrant les ailes) et les énormes mandibules (pinces) sont brunes. La femelle plus petite mesure entre 2,5 et 5 cm. Sa tête et ses mandibules sont plus petites.

Il s'agit du plus grand coléoptère d'Europe, ce qui facilite son observation.

La larve se nourrit de bois mort jouant ainsi un rôle essentiel dans les mécanismes de décomposition de la matière organique.

Au niveau des exigences écologiques, la présence de bois mort au sol en état de décomposition avancée pour les larves est indispensable. L'adulte a besoin de vieux feuillus (chênes préférentiellement). Le parc en compte un bon nombre.

Les menaces qui pèsent sur cette espèce se résument ainsi :

- Le dessouchage qui détruit des habitats potentiels pour les larves
- L'enlèvement systématique du bois mort
- L'élimination des vieux arbres
- L'enrésinement des forêts

Les mesures de gestion favorables sont donc :

- La conservation du bois mort au sol et des souches après coupes
- La mise en place d'un réseau de vieux arbres (îlots de vieillissement)

- La sensibilisation des promeneurs et les habitants à l'importance de la préservation du bois mort.

Enfin, c'est un insecte protégé au niveau Européen puisqu'il est classé annexe 2 de la directive habitat. Cela signifie que l'habitat de l'espèce est bien à protéger.

## Conclusion :

L'approche forestière du parc des trinitaires montre une autre pratique aux élèves. Ils apprennent à mieux observer, prennent conscience qu'on ne coupe pas n'importe quel arbre. Le choix doit être mûrement réfléchi. Passer du temps à déplacer un arbre mort dans un parc plutôt que de le couper en 1 m paraît encore un peu singulier aujourd'hui, demain ce sera une évidence de pratique forestière garantissant le bon fonctionnement de la forêt. Ils apprennent à observer et détecter des espèces bio indicatrices.

Nous attendons aujourd'hui que le castor revienne manger quelques saules blancs plantés à son égard afin de revoir une autre sentinelle de cette forêt urbaine.

\* ENSEIGNANT CEFA - 103 AVENUE DE ROCHEMAURE  
26200 MONTÉLIMAR - TEL : 04 75 01 34 94  
HTTP ://WWW.CEFA-MONTEILIMAR.ORG

## Lexique

**Ripisylve :** (étymologiquement du latin ripa, « rive » et sylva, « forêt ») est l'ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau.

**Houppier :** ensemble des ramifications (branches et rameaux) d'un arbre.

**Perchis :** jeune peuplement de futaie.

**Futaie :** peuplement forestier composé d'arbres issus de semis ou de plant.

**Tige :** arbre

**Drageon :** rejet naissant à partir d'un bourgeon situé sur une racine.

**Saproxylophage :** espèces qui ne consomment que le bois mort et qui participent à sa décomposition.

**Plançon :** branche de saule que l'on sépare du tronc pour la planter en terre et en former une bouture qui deviendra un arbre.

## Bibliographie

- Magraner G., Propositions de protection et d'aménagement du terrain de l'ancien couvent des trinitaires, GEDERV - FRAPNA, 19p, 1978.
- Pascal Binon et Jacques-Henri Leprince, liste des végétaux ligneux du domaine des trinitaires p37 à 39, 15 septembre 1993.
- Corinne BOURGERY, Diagnostic arboricole, parc des Trinitaires à Valence, Rapport d'expertise, 18p + annexes, mars 2005.
- Fiche lucane Cerf-volant, PNR des Vosges du Nord.
- R. Delpech, G. Dumé, P. Galmiche, Vocabulaire de typologie forestière, IDF, 234p, 1985.